

## Associé correspondant lorrain (1907-1908)

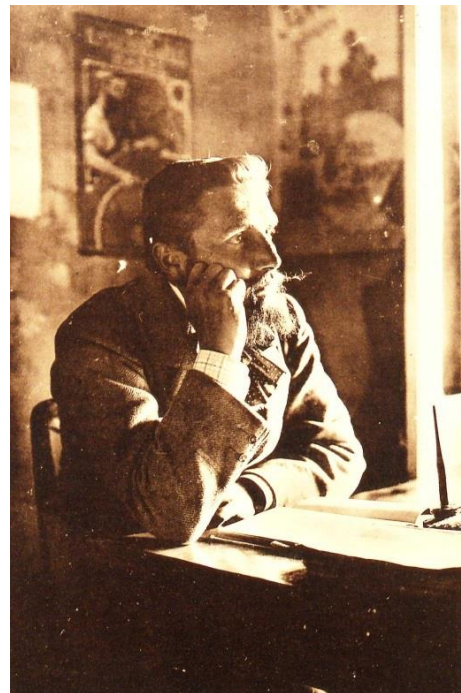
Alexandre de Metz-Noblat est né à Nancy le 6 mai 1876, fils d'Antoine de Metz-Noblat, administrateur de sociétés, membre de l'Académie de Stanislas, et de Mathilde André de Carcy. Après l'obtention du baccalauréat en 1894, il entre à l'école militaire de Saint-Cyr avec la promotion de Tananarive (1895-1897). Nommé sous-lieutenant de cavalerie, il passe quelques années en Algérie, au 2<sup>e</sup> régiment de chasseurs d'Afrique de Tlemcen, mais il doit quitter, momentanément puis définitivement, le service militaire pour tenter de vaincre une maladie implacable. Il cherche d'abord à se consacrer à la météorologie puis à la médecine mais se tourne vers la poésie. Ses pièces, publiées dans *Le Correspondant* et *L'Austrasie* sont réunies dans un recueil, *À l'Ombre des Cyprès*, qui lui vaut, en 1905, l'attribution du prix Stanislas de Guaita décerné par l'Académie de Stanislas.

C'est de Davos, en Suisse, où il lutte contre la maladie, qu'il fait acte de candidature à l'Académie en lui adressant ce poème :

« Quand Dieu, hors du néant m'appela sur la terre  
S'il m'avait grand ouvert le trésor de ses dons  
Pour y puiser au gré de mes ambitions  
Ma prière  
Eut été  
À mon âme, Dieu bon, à mon âme éternelle  
Donnez en ce terrestre exil un noble élan  
Vers la forme du Beau ! Faites que d'un coup d'aile,  
S'élevant dans l'immense azur du pur talent,  
Elle conçoive et voie, en son vol la lumière  
Dont l'artiste fait vivre et briller la matière »

Il est élu associé correspondant lorrain le 15 février 1907 mais la maladie l'emporte l'année suivante, à Davos, le 17 mars 1908, « après bien des années passées sous un ciel réputé favorable, hors de son pays et loin des siens ». Ses obsèques sont célébrées le 21 mars en l'église Saint-Epvre et son corps est inhumé au cimetière de Préville.

Dans la revue *L'Austrasie*, Élie Fleur lui rend cet hommage : « Le charmant conteur s'est endormi du dernier sommeil sur la terre hospitalière de la Suisse, où le souci de sa santé lui avait fait chercher un refuge ; mais ni la douceur du climat, ni la pureté de l'air, ni les soins qui l'entouraient n'ont pu le garder et M. Alexandre de Metz-Noblat est mort, laissant dans ses écrits de touchants témoignages de son amour pour le sol natal, pour ces bords de la Seille, pour ce pays lorrain qu'il décrivait si bien, ayant donné des preuves d'un talent à la fois fier et délicat... » [Alain Petiot]



**Alexandre de Metz-Noblat**  
Phototypie H. Farnier et C<sup>ie</sup> à Nancy  
Supplément à *L'Austrasie*  
Nancy, bibliothèque Stanislas

Archives de l'Académie de Stanislas, dossier d'Alexandre de Metz-Noblat ; François DES ROBERT, « Alexandre de Metz-Noblat (1876-1908) », *L'Austrasie*, 3<sup>e</sup> année, Nouvelle série, n° 12 (Juillet 1909), p. 241-261 ; *L'Est Républicain* (13 avril 1908), p. 3, (10 juin 1909), p. 5 ; Élie FLEUR, nécrologie, *L'Austrasie* (Années 1908 et 1909), p. 236 ; *Mémoires de l'Académie de Stanislas* (1904), p. xiii-xx, (1907), p ; lxxxii-lxxxiii.